

REPORTAGE DE DOMINIQUE BAUCHOT

La Normande dans le paysage colombien

En route pour la Colombie et cap sur les élevages de Normandes, où la race se compte à plus d'un million de têtes !

La Colombie : un territoire grand comme 2 fois la France et 50 M d'habitants. Se situant sur l'équateur, le climat y est tropical en basse altitude mais tempéré et constant sur les 3 chaînes de la cordillère des Andes qui la traverse du sud au nord. La capitale Bogotá, se situe à près de 2600 m d'altitude. La température oscille toute l'année le plus souvent entre 11 et 18°.

Le pays est connu pour produire plus de 60% de la production mondiale d'émeraude et possède également d'importantes quantités de nickel, d'or, d'argent et de platine, ainsi que d'importantes réserves de pétrole et de gaz naturel. Mais au-delà de ses richesses naturelles, son agriculture aussi est riche et variée : il est l'un des 5 plus grands producteurs au monde de café, avocat et huile de palme, et l'un des 10 plus grands de canne à sucre, banane et cacao. Riz, pommes de terre, manioc, maïs, oignons, tomates, ainsi qu'ignames et mangues représentent également une production significative. Et si l'exportation de fleurs est largement dominée par les Pays bas, la Colombie se place au 2^{ème} rang avec une destination particulière vers les États-Unis puisqu'elle représente 70% de leur importation.

Cultures végétales et forêt ne représentent chacune qu'autour de 4% des surfaces agricoles disponibles alors que la surface dédiée à l'élevage en représente 34%.

À noter que la Colombie se situe à la 2^{ème} place des 17 pays recensés « mégadivers », c'est-à-dire les plus riches en biodiversité. Les espèces de la faune et de la flore y sont abondantes.

Le cheptel bovin colombien compte 25 M de têtes (France : 17,3). La production de viande de bœuf approche 1 M de tonnes (France : 1,4 M) et la production laitière atteint 6,1 M de tonnes (France : 26,5).

Avec 1,2 M de têtes, la Normande est la 2^{ème} race laitière du pays et son terrain de prédilection se situe entre 2000 et plus de 3000 m.

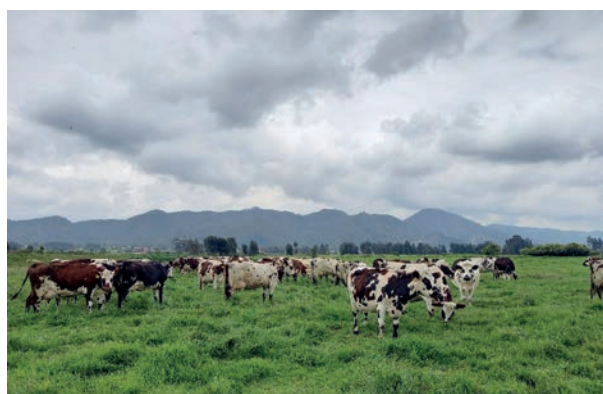


La collecte du lait est assurée par des coopératives ou par l'industrie laitière pour les élevages les plus accessibles mais en haute montagne, il y a aussi une tradition de transformation car les volumes sont moindres et le lait moins rémunéré du fait de l'éloignement. C'est le cas, par exemple, du Queso de Paipa, fromage d'appellation d'origine.

Alpina, l'une des trois plus grandes industries laitières a son site de production à Sopó, à une heure au nord de Bogota et possède des succursales au Venezuela, en Equateur et aux E-U. Elle détient une grande part de marché des produits laitiers notamment à Bogota.



Boutique Queso de Paipa



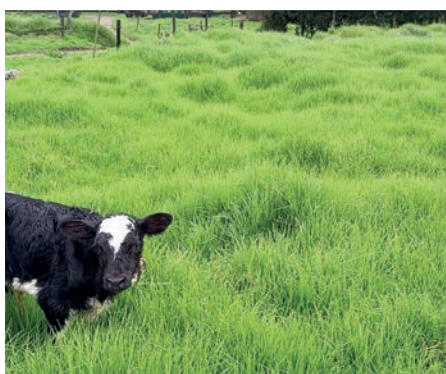
LES ÉLEVAGES

Bien que leur cheptel compte de 6 à près de 200 VL, les éleveurs rencontrés se montrent tous animés par la même passion : la Normande.

Bien sûr, liée au climat, une autre caractéristique les rassemble : l'utilisation de l'herbe comme fourrage principal. Cette herbe qui s'est implantée en Colombie au 19^{ème} siècle s'appelle le kikuyo (1800 - 2800 m d'altitude). Elle puise son origine en Afrique de l'est. C'est une graminée assez fibreuse, résistante, et même envahissante là où elle se plaît, ne laissant pas place au développement des mauvaises herbes. Sa valeur fourragère s'apparenterait à une fétuque.

Etant donnée la constance des conditions météorologiques, avec une bonne gestion du parcellaire, l'herbe peut être exploitée en pâture au meilleur stade, toute l'année. Ce qui présente un confortable avantage.

Enfin, commun à tous également : l'absence de bâtiments d'élevage.



Le Kikuyo : graminée pouvant se montrer envahissante

Valeur fourragère	UFL	UFV	PDIN	PDIE
Dactyle	0.80/ 0.98	0.73/ 0.94	108/ 158	85/ 100
Fétuque	0.66/ 0.82	0.70/ 0.80	71/ 131	75/ 091
Kikuyo	0.67/ 0.82	0.60/ 0.70	64/ 149	73/ 111



HACIENDA LAS MERCEDES

Aux portes de Bogotá.

Passionnés de sélection en tout genre : chiens, Percherons, mais surtout vaches Normandes, performances, concours et trophées.



L'exploitation compte 308 ha dont 100 ha de serres destinées à la culture de roses et d'œilletons, 160 ha de prairie pour 160 VL. La traite a lieu à la pâture avec une salle de traite 2 x 6. Son déplacement s'effectue d'une à cinq fois par semaine et nécessite 2h à 2h30 mais « c'est la technique qui doit aller vers les vaches et non les vaches qui doivent se rendre à la technique ». Telle est la philosophie d'Enrique concernant le bien-être animal. Au-delà de l'herbe, le kikuyo, quelquefois associé à du trèfle blanc, les vaches reçoivent 2x3 kg de concentré et 2x4 pour les VL d'une production supérieure à 30 kg. Les vaches présentent une excellente conservation.

Âge moyen au 1^{er} vêlage : 27 mois

L'élevage fournit des mâles pour le schéma colombien :

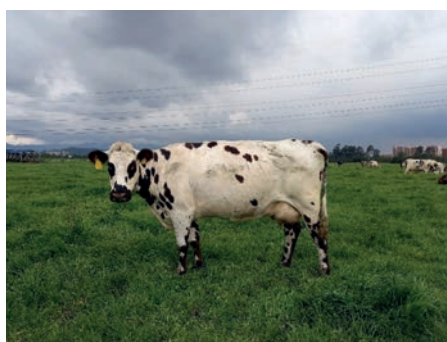


**Mâle
d'OLTRAFORD
X GAME OVER
X OBLONG
X REDONDO
X GIROPHARE**

Les veaux, comme le reste du cheptel, sont élevés dehors, à l'herbe.



Grand-mère de SILVESTRE (Taureau Colombien), fille de MAGELLAN
11 ans, 8 lactations



Fille de BOURSIN X ULOZON
6 ans, 4 lactations



Fille de Caramba, mère à taureau
5^{ème} lactation

HACIENDA CHUGUACÁ

À une cinquantaine de kilomètres de Bogota, un troupeau d'environ 200 VL en haute montagne : 2 600 à plus de 3 000 m. La conduite se fait en lots et la traite à la pâture, dans des parcelles au relief accidenté, ce qui nécessite plusieurs points de traite. Les animaux sont souvent de gros format, de type mixte et dotés de bons aplombs. La mixité et la mamelle constituent les principaux objectifs de sélection de l'élevage.

L'inclinaison marquée des bassins interpelle : sélection naturelle due au relief ? Sélection suite à accouplements privilégiant ce caractère ? Caractère fixé transmis par un lointain ancêtre zébu ?!...

Les veaux boivent jusqu'à 6 litres de lait par jour jusqu'à 90 jours avec un objectif de poids de 100 à 120 kg. Ils reçoivent 2 kg de concentrés et sont pesés chaque mois avec un

objectif de 400 kg à 18 mois pour mise à la reproduction et 620 kg à la mise bas.

Les risques d'érosion avec un troupeau de cette dimension en altitude sont importants, et les associés sont très attachés à la notion d'environnement. Des plantations sont donc régulièrement réalisées pour préserver le sol et participer au maintien de la biodiversité.



Parcelles à près de 3 000 m d'altitude



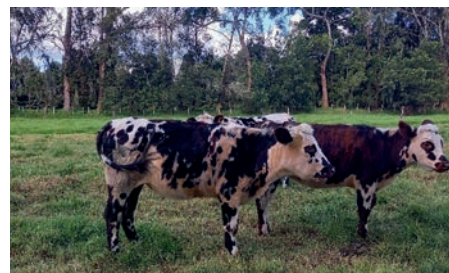
Foirail aménagé pour organiser les ventes de reproducteurs

L'élevage possède des mères à taureaux et alimente donc le schéma. Sa notoriété lui permet aussi d'organiser des ventes de reproducteurs.

HACIENDA LAS MARGARITAS

107 animaux dont 40 Vaches laitières sur 25 ha. Les veaux sont élevés dans des cases sur l'exploitation. Le sevrage s'effectue à 4 mois mais ils reçoivent un concentré à 20% de protéines dès 15 jours.

Ensuite, ils rejoignent les pâtures à l'extérieur du village où ils poursuivront leur croissance jusqu'à leur mise à la reproduction. L'âge moyen au 1^{er} vêlage se situe autour de 30 à 31 mois.



Bien qu'excentré par rapport au siège de l'exploitation, la disposition des parcelles permet un bloc traite en dur, et procure du confort par un équipement plus élaboré : 1 x 6 stalles avec sortie avant, ce qui réduit le temps de traite des 40 VL à 1h30.

Chaque vache se voit distribuer 2 kg de concentré par jour.



Fille de JESSE PC
Gestante de 4 mois

HACIENDA SUACATÁ – LAS CASAS

Un élevage dont les productions rivalisent avec les meilleurs élevages français. Avec 141 animaux dont 55 à 60 Vaches laitières sur 27 ha, la conduite ne peut être qu'intensive.

Cette exploitation, avant qu'elle ne se convertisse à la production laitière était une exploitation de culture maraîchère. Elle bénéficie donc toujours de son système d'irrigation.

Les veaux restent les 3 premiers jours proches de la maison pour une surveillance soutenue, puis gagnent les parcelles de pâturage où ils recevront jusqu'à 2 x 4 litres de lait et du concentré à raison de 600 à 700 g jusqu'à peser 90-100 kg à l'âge de 3 mois environ.

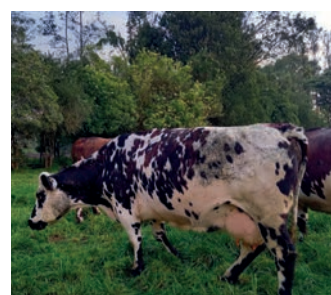
Puis ils passeront dans le lot suivant pour le sevrage et recevront un concentré extrudé « croissance » et passeront dans le 3^{ème} lot qui accueille les 180 à 400 kg. Le lot 4 étant celui des plus de 400 kg, donc à mettre à la reproduction.

Durant toutes ces phases, le parasitisme aura été parfaitement maîtrisé.

L'âge moyen au 1^{er} vêlage est de 27-28 mois.

Les vaches laitières consommeront du concentré à 25% d'énergie et 16% de protéines à raison de 2 kg pour une production supérieure à 20 kg de lait, puis 4 kg pour 24 kg, puis 6 kg pour 28 kg et enfin 8 kg pour les productions au-delà de 30 kg.

Ainsi, la moyenne par vache et par jour atteint 27kg alors que la moyenne du troupeau sur une année atteint 8500 kg. Malgré ces performances, les vaches restent dans un état corporel plus que satisfaisant.



Mère à taureau,
file d'ARANTILLY X SINGLETON

FINCA EL MIRADOR

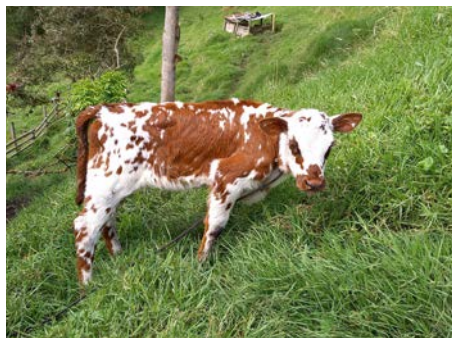
20 ans de sélection normande pour ce petit élevage de la Calera. Petit par la taille, grand par le talent puisqu'il a hissé une vache nommée ANDARIEGA au titre de Grande Championne au Concours National d'Agroexpo en octobre 2021.

Les veaux restent sous la mère durant une semaine et il leur est distribué ensuite 2 x 3 litres de lait + 1 kg de concentré jusqu'à l'âge de 5 mois. A 8 mois ils rejoignent le troupeau au pâturage. La mise à la reproduction s'opère à 18 mois.

Au-delà de son activité d'éleveur, l'un des associés réalise 900 actes d'insémination par an. Il est aussi juge agréé par ASONORMANDO, c'est dire sa passion pour la génétique.



ANDARIEGA (HAMER ISY X REDONDO)
4^{ème} lactation, 30 kg / jour



Son veau par OSTENDAL

FINCA LOS PAPAYOS

Autre petit élevage de La Calera situé à 1h30 de Bogota à 2 750 m d'altitude qui s'est imposé avec MISTERIOSA, en section 13, jeunes vaches en lactation, lors du Concours National 2022.



MISTERIOSA, fille de MYSTÈRE

Cet élevage comprend sur 5,1 ha, 6 à 7 vaches laitières et 12 vaches allaitantes. Les génisses laitières sont traitées et lorsque leur lactation est avancée et que leur production baisse, elles adoptent un veau.



La Laiterie



Lot de jeunes femelles en lactation

FINCA LOS ALGARROBOS

3^{ème} élevage de La Calera : 11 vaches laitières sur 8 ha.

Des vaches remarquables en morphologie et longévité. Une fille d'IRONVILLE en 3^{ème} lactation (à droite) et sa mère par REDONDO (à gauche) en 10^{ème} lactation témoignent d'une conservation improbable :



**Sa dernière fille
par MEDELLIN**



Une mamelle en 10^{ème} lactation !!!



Merci à Enrique et Jaïr pour leur accueil à Las Mercedes, à Juan Ramón, son épouse, ses associés et Leonardo pour l'accueil à Chuguacá mais aussi pour la maîtrise de la langue française de Juan Ramón, qui a pu faciliter les échanges. Merci à Gregorio et à toute sa famille pour son accueil à Las Margaritas, à Daniel pour son accueil à Suacatá-Las Casas et pour sa démonstration de performances, à Angel pour son accueil à El Mirador et pour sa passion communicative, à Ulpiano de Los Papayos ainsi qu'à toute sa famille pour son accueil chaleureux, à Gloria et Edilberto pour leur accueil à Los Algarrobos et à Leonardo pour son accompagnement à La Calera.

Merci également pour leur accueil, à Jorge, directeur, et à Alejandro qui a assuré la traduction, ainsi qu'à toute l'équipe dynamique et fort sympathique d'ASONORMANDO qui réalise un excellent travail technique en faveur de la race Normande.

DOMINIQUE BAUCHOT

